

présenter d'hypothétique aux yeux de plus d'un lecteur. Mais dans l'absence d'un témoignage positif touchant l'âge de la tradition du déluge telle que la reproduisent les livres indiens, on est réduit à des combinaisons appuyées sur des vraisemblances. Or en fait de traditions anciennes, en est-il beaucoup dont on ait la date précise? Une tradition reste longtemps dans la mémoire des hommes avant d'être écrite; et le moment où la légende et la poésie viennent la fixer d'une manière précise, n'exprime que bien rarement sa véritable date. D'ailleurs il ne peut être ici question d'une solution définitive, mais seulement d'une étude de la tradition indienne du déluge, et de la place que cette tradition occupe dans le système imaginé par les Indiens pour expliquer l'origine et les révolutions de l'univers. Cette place, il est toujours possible de la marquer; et je crois l'avoir fait à l'aide d'un témoignage complètement désintéressé, celui de Çrîdhara.

Je n'ai encore examiné que le premier des six traits caractéristiques du déluge indien, et la discussion se trouve déjà assez avancée pour que la question puisse être posée en des termes généraux, et que nous soyons en mesure de nous demander si la tradition de cet événement est née dans l'Inde, ou est étrangère à ce pays. Il me reste cependant encore à passer en revue les autres circonstances de cet événement célèbre, telles que les racontent le Mahâbhârata et le Bhâgavata. Et d'abord, pour terminer ce qui regarde la première circonstance, le lecteur aura remarqué que le déluge est reporté par le Mahâbhârata au règne du Manu actuel, c'est-à-dire du fondateur des races royales qui rattachent leur origine au soleil. On voit par là que l'événement est reculé aussi loin qu'il peut l'être, à condition toutefois de rester dans les limites de ce qu'on pourrait appeler l'âge historique, ou l'époque de la durée du monde la plus rapprochée de nous. Le